



EN SOUVENANCES

INSTALLATION SONORE
POUR UN VISITEUR



*Naviguer dans la mémoire, entre sa construction, sa perte, et son rêve.
À travers les âges, les voix, et l'au-delà du souvenir.*



CONCEPTION, COLLECTAGE ET ÉCRITURE SONORE : JULIETTE KEMPF

SCÉNOGRAPHIE : AURÉLIEN IZARD

CRÉATION TEXTILE : PAULINE BOURGUIGNON

RÉALISATION SONORE : LUCAS PIZZINI

LUMIÈRES : ISABELLE ARDOUIN

VOIX PARLÉES : COLLECTAGE SONORE « LE VOYAGE EN MÉMOIRE »
RÉALISÉ AUPRÈS DE 49 PERSONNES ÂGÉES DE 3 MOIS À 104 ANS, ENTRE
2019 ET 2022

VOIX CHANTÉES : MARTA DUBAS, EMMANUELLE DE GASQUET,
MARYLINE GUITTON, CLARA PERTUY, CATHERINE SCHOKERT,
JUDITH VAES, MAUD LE VOYER

FLÛTES : PIERRE HAMON

PRODUCTION : LE DÉSERT EN VILLE

SOUTIENS : RÉGION PAYS DE LA LOIRE, FONDATION MÉCÈNE & LOIRE,
VILLE DE NANTES

PARTENAIRES : EHPAD LA CHÉZALIÈRE, CESAME (ANGERS)

L'œuvre *En Souvenances* fait partie du projet de création plurielle *Mémoire(s)*, imaginé par Juliette Kempf et porté par la compagnie Le Désert en Ville.

Une vaste exploration des thèmes de la mémoire et de l'oubli, qui se déploie en trois œuvres : le spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube*, l'installation sonore *En Souvenances*, le film en Super 8 *Dans les eaux de Mémoire*. Le tout étant relié à un collectage sonore mené auprès de personnes de tous les âges : le Voyage en Mémoire. L'ensemble de la recherche a porté sur les aspects intimes, personnels, médicaux de la mémoire et de l'oubli, ainsi que sur leurs dimensions mythologiques, symboliques, poétiques, philosophiques.

Ces œuvres, sœurs de recherche et de poésie, sont des œuvres autonomes.

Chacune, dans le langage qui est le sien, tente un tissage entre ces plans, pour offrir un morceau du voyage auquel Mnémosyne, mère des Muses, nous a conviés...

EN SOUVENANCES

INSTALLATION SONORE
DÉDIÉE À UNE RÊVERIE SOLITAIRE

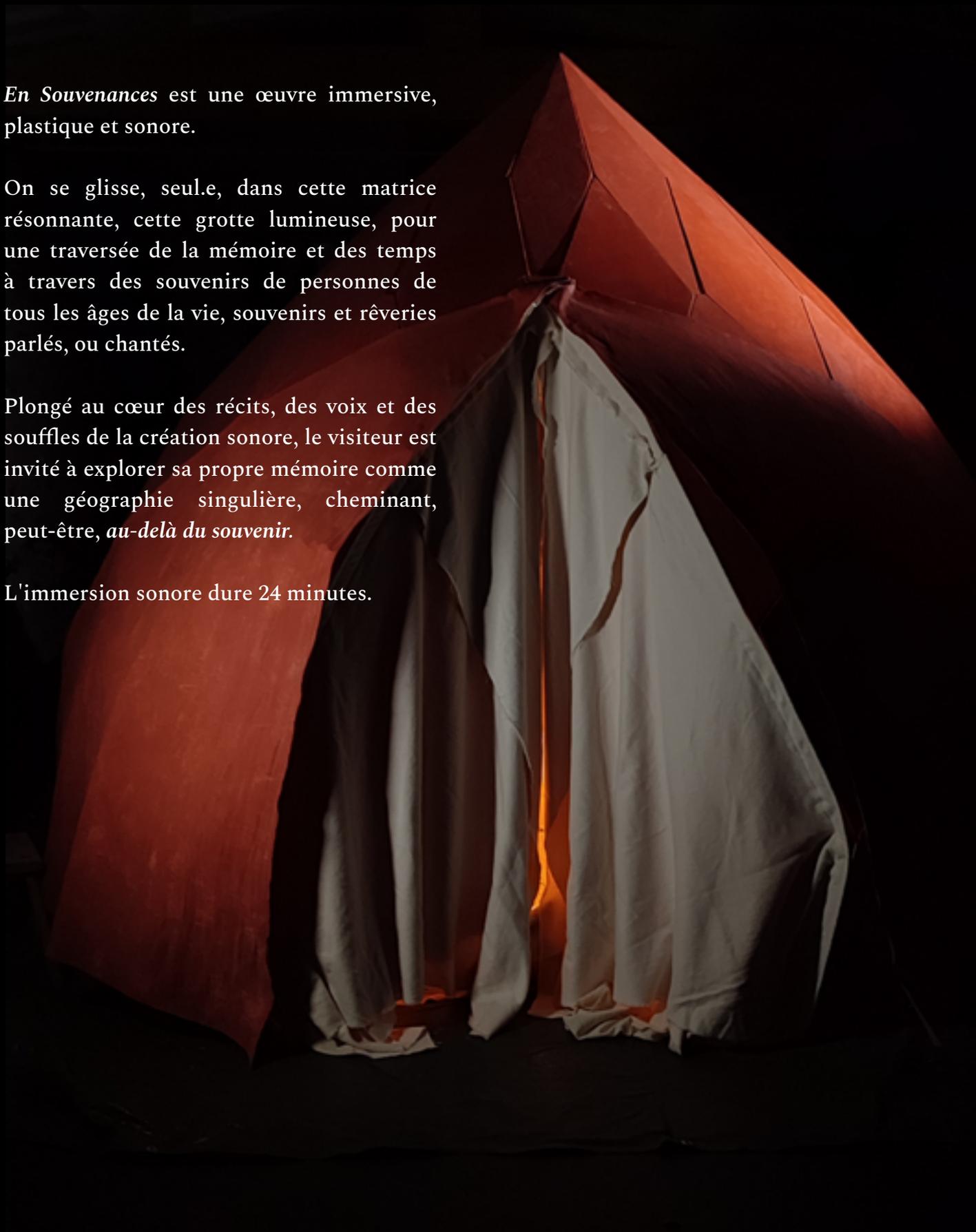
Bois, argile, coton, voix

En Souvenances est une œuvre immersive, plastique et sonore.

On se glisse, seule, dans cette matrice résonnante, cette grotte lumineuse, pour une traversée de la mémoire et des temps à travers des souvenirs de personnes de tous les âges de la vie, souvenirs et rêveries parlés, ou chantés.

Plongé au cœur des récits, des voix et des souffles de la création sonore, le visiteur est invité à explorer sa propre mémoire comme une géographie singulière, cheminant, peut-être, *au-delà du souvenir*.

L'immersion sonore dure 24 minutes.





NOTE D'INTENTION ARTISTIQUE

C'est une plongée dans les eaux, dans les mystères et dans les apparitions de Mémoire qui me tente ici. Mémoire – Mnémosyne – est la mère des Muses, celles qui chantent les arts, célèbrent la création, ou inspirent les créateurs. Dans les textes, les Grecs la citent assez peu. On oublie souvent Mémoire. Elle n'en est pas moins présente. En apprenant ceci – c'est-à-dire en m'en « souvenant » – j'ouvre la porte d'une vaste méditation. Mère et filles, elles voient. Elles voient l'instant, l'avant, et l'après. Lorsque l'on boit à la fontaine de Mémoire, on ne meurt plus. Elles me proposent une relation au temps que je ne peux appréhender, mais dont je peux rêver – donc me souvenir.

Cette plongée, je souhaite la faire en mille ans, ou, sinon, à travers cent âges. Cent voix, cent histoires, cent mémoires. Cent personnes qui offriront des bribes de leur paysage, qui se souviendront, qui oublieront, qui inventeront. Par leurs voix, leurs silences, leurs respirations, leurs hésitations. Leur matière-son. Leur être-son. Les Grecs me disent que, dans l'âme, il est un morceau de cire dans lequel s'impriment nos souvenirs. Qu'il est un don de Mémoire. Un cadeau.

Puis-je lui faire une offrande à mon tour, avec cette pièce dans laquelle tu entreras, comme dans sa matrice omnisciente, et dans laquelle les rêves-souvenirs de cent voix – ou mille –, de cent visages sans image éveilleront en toi tes propres images, tes propres âges et tes propres souvenirs, et te conduiront – car nous marchons – jusqu'à te souvenir de ce dont tu ne te souviens pas.

Il y a bien eu un début. Ou peut-être pas.

Juliette Kempf, conception et écriture

UNE ŒUVRE IMMERSIVE ET SENSIBLE

« *L'oreille peut entendre plus profondément que les yeux ne peuvent voir.* »

D.H. Lawrence, cité par G. Bachelard dans *La Terre et les rêveries du repos*, « La grotte »

C'est à la qualité de rêverie propre au sens auditif que nous devons notre désir de voyager par l'oreille. Et nous voulons créer les meilleures conditions pour l'abandon en cette rêverie, car celle-ci implique d'autres sens, notamment notre physicalité, notre peau, notre espace. Ainsi, j'ai voulu une œuvre dans laquelle on entre, comme on entre en soi-même, comme on entre en Mémoire. Une œuvre pas seulement que l'on *regarde*, pas seulement que l'on *écoute*, mais surtout que l'on *vit*. Une expérience singulière.

L'installation est une matrice, un œuf, un ventre. Un lieu qui ouvre un univers, pour entrer en onirisme. Une grotte peut-être. Et « les grottes parlent », nous dit Gaston Bachelard.

Celle-ci est faite de plusieurs peaux. Peau-carapace extérieure : structure osseuse de bois enduite d'argile rouge. La terre rouge comme ventre de terre, ventre primordial, terre rouge comme symbole d'une origine, d'un début de mémoire, d'une rêverie du commencement. L'homme n'est-il pas extrait de l'argile ? ¹

L'argile, lorsqu'elle cuit, se met à chanter.

Le son et la résonance naissent de cette matière silencieuse.

J'entre.

Je traverse une seconde peau, referme le tissu derrière moi. Tissu de coton duveteux, clair, accueillant. Qui m'isole du monde extérieur. J'entre dans une *grotte lumineuse*. L'intérieur est tout entier fait du même tissu, jusqu'au sol. Je peux m'y asseoir, m'y allonger de la façon dont je le souhaite, m'y lover en fœtus.

Lorsque je ressors de cette matrice textile et terreuse, certainement, je la perçois *autrement*.

1. « L'humain né de l'argile rouge » est bien connu dans la tradition adamique. Mais c'est une image qui se retrouve dans nombre de mythes cosmogoniques, à travers l'Afrique, l'Asie, l'Amérique, l'Australie...

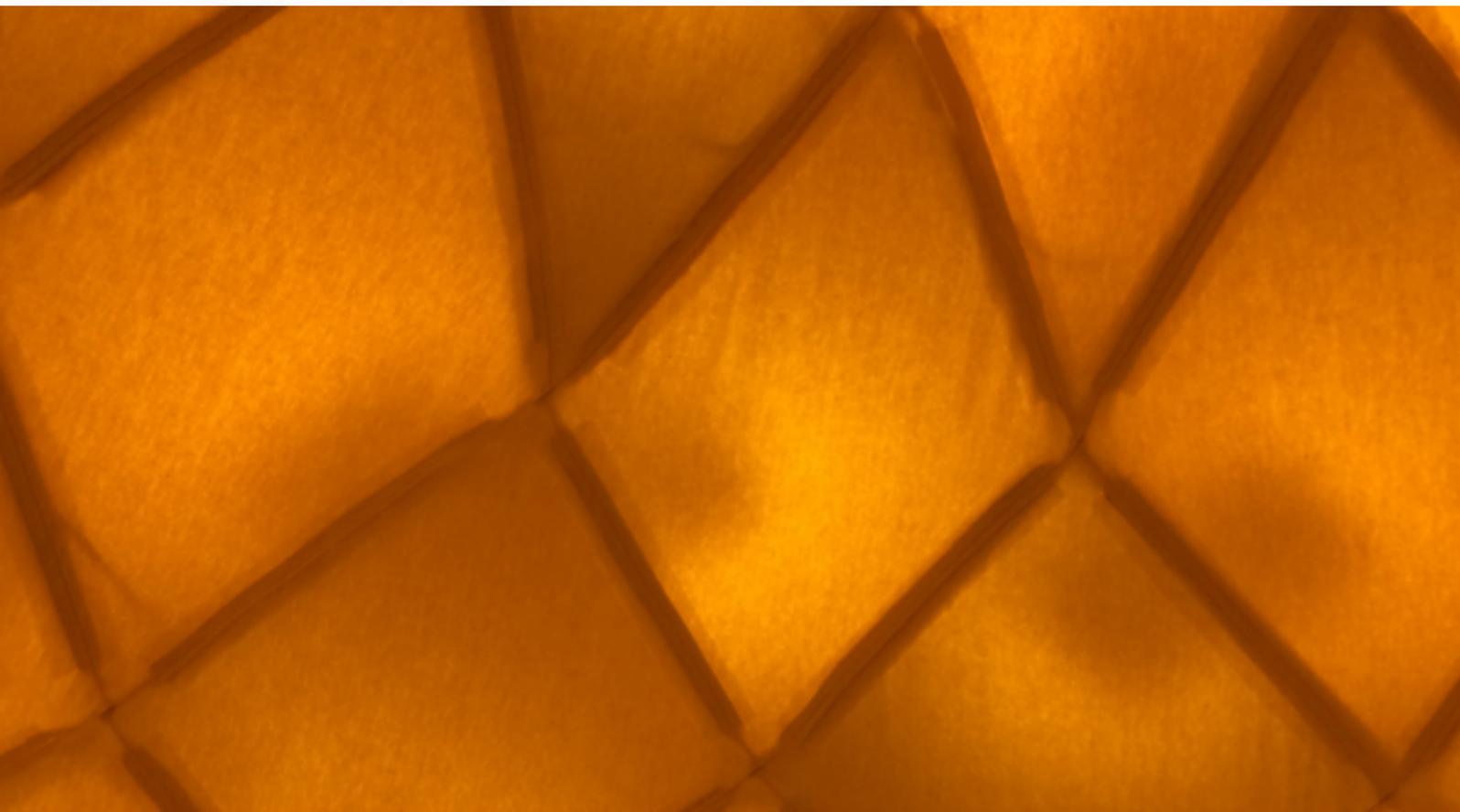
SCÉNOGRAPHIE ET PROPORTIONS DU NOMBRE D'OR

La structure est créée selon une forme géométrique composée de losanges agencés en double spirale, dont les proportions sont déterminées par le nombre d'or ; *proportions idéales* que l'on retrouve dans de nombreux éléments de la nature. Ainsi, la forme en elle-même invite notre corps, notre perception, à entrer dans une certaine qualité d'écoute et de conscience. Cette forme, à l'image du ventre maternel, ou du symbole de la *maison* comme lieu d'accueil et de protection, accompagne le visiteur à plonger dans une rêverie en profondeur.

MEMBRANES SONORES

Le système sonore est pensé spécialement pour cette œuvre. 14 haut-parleurs sont répartis dans la structure, sous la peau de tissu intérieure, résonnant dans la structure elle-même, grâce à des membranes sonores de la forme des losanges. Ainsi, on est littéralement plongé au sein d'une *peau sonnante*, à travers laquelle le son circule, parfois danse lui-même en spirales.

Rêver mes premiers instants, c'est aussi rêver mes premiers sons perçus depuis la matrice maternelle, car le fœtus entend, et son ouïe est particulièrement aiguisée. Le son, déjà, m'a nourri et a créé en moi une mémoire initiale.



LA PIÈCE SONORE

En Souvenances est une pièce sonore d'environ 24 minutes.

Composée à partir de voix parlées, de voix chantées, de flûtes et de matières sonores non instrumentales, elle témoigne d'une méditation sur les mémoires, les oublis et le temps.

Quêter la mémoire, c'est aussi se confronter à la profondeur, à la subjectivité et aux mystères du *temps*. Il y a deux sortes de mémoire, me dit la Grèce archaïque. La mémoire historique des événements, qui retrace nos lignées d'existence. Et la mémoire primordiale, contenue dans l'âme et perdue par l'oubli que constitue l'existence elle-même – le souvenir d'un *avant le temps* ? Une mémoire mise hors du temps qui se sépare radicalement de l'histoire. Mais nie-t-elle l'histoire ? Ou peut-on tenter de se rapprocher d'elle par le biais, précisément, de nos histoires racontées ?

Les voix parlées proviennent du collectage sonore *le Voyage en Mémoire*, mené pour l'ensemble du projet *Mémoire(s)* auprès de 49 personnes âgées de 3 mois à 104 ans (anonymes).

Les mêmes questions ont été posées à toutes à partir de 3 ans (avant, ce sont les premiers sons et les premiers mots des enfants qui ont été collectés). Elles replongent dans les débuts de la vie, à travers les sens, les éléments, qui deviennent des portes d'accès à la mémoire ; puis glissent doucement vers ce lieu où « *la mémoire rêve, où la rêverie se souvient* »... Ce protocole est imprégné de la philosophie de Gaston Bachelard, dont l'éthique artistique sous-tend le travail. Dans son œuvre sur la poétique de la rêverie, il dégage la liaison intime entre imagination, mémoire et poésie. Il nous invite à réimaginer notre mémoire et à sentir la porosité qui existe entre ces sphères de la psyché. Les espaces intérieurs où je me souviens sont proches de ceux où j'imagine, où je projette. Ainsi, en invitant les personnes à se souvenir, ne les invite-t-on pas, sans le dire, à créer ? C'est-à-dire à ouvrir en elles-mêmes des espaces inconnus, ou plutôt à retrouver des terres existantes, mais recouvertes. Ne se tiennent-elles pas, sans le savoir, sur cette brèche entre chercher du souvenir et créer de la rêverie ?

Les voix chantées proviennent d'une demande faite auprès de 9 femmes qui chantent, comme les Muses, filles de Mémoire, sont 9. La demande était une improvisation inspirée par l'image d'une « mémoire profonde, hors du temps, au-delà du personnel ».

Les flûtes sont celles du musicien Pierre Hamon, musicien du spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube*, dont la recherche sur les vibrations et les sons premiers de flûtes anciennes rejoint notre méditation sur ces mémoires archaïques.

Le tissage des paroles, des chants et des souffles nous invite à cette rêverie entre les couches temporelles, poétiques, et atemporelles de la mémoire.

EN PRATIQUE

L'ESPACE

L'installation peut être présentée différemment en fonction des lieux. En tous les cas, elle nécessite un espace calme, dédié à la visite d'œuvres. Elle peut bien sûr être exposée dans le cadre d'une exposition collective.

Si elle habite seule un espace, celui-ci sera légèrement mis en lumière afin que l'expérience du visiteur puisse démarrer dès son entrée dans l'espace.

LE VEILLEUR

Un *veilleur* est présent pour accueillir chaque visiteur. Il l'invite à se déchausser, et à lui confier ses affaires (sac, téléphone portable...) afin de vivre pleinement l'immersion dans l'œuvre. C'est aussi le veilleur qui lance la bande sonore.

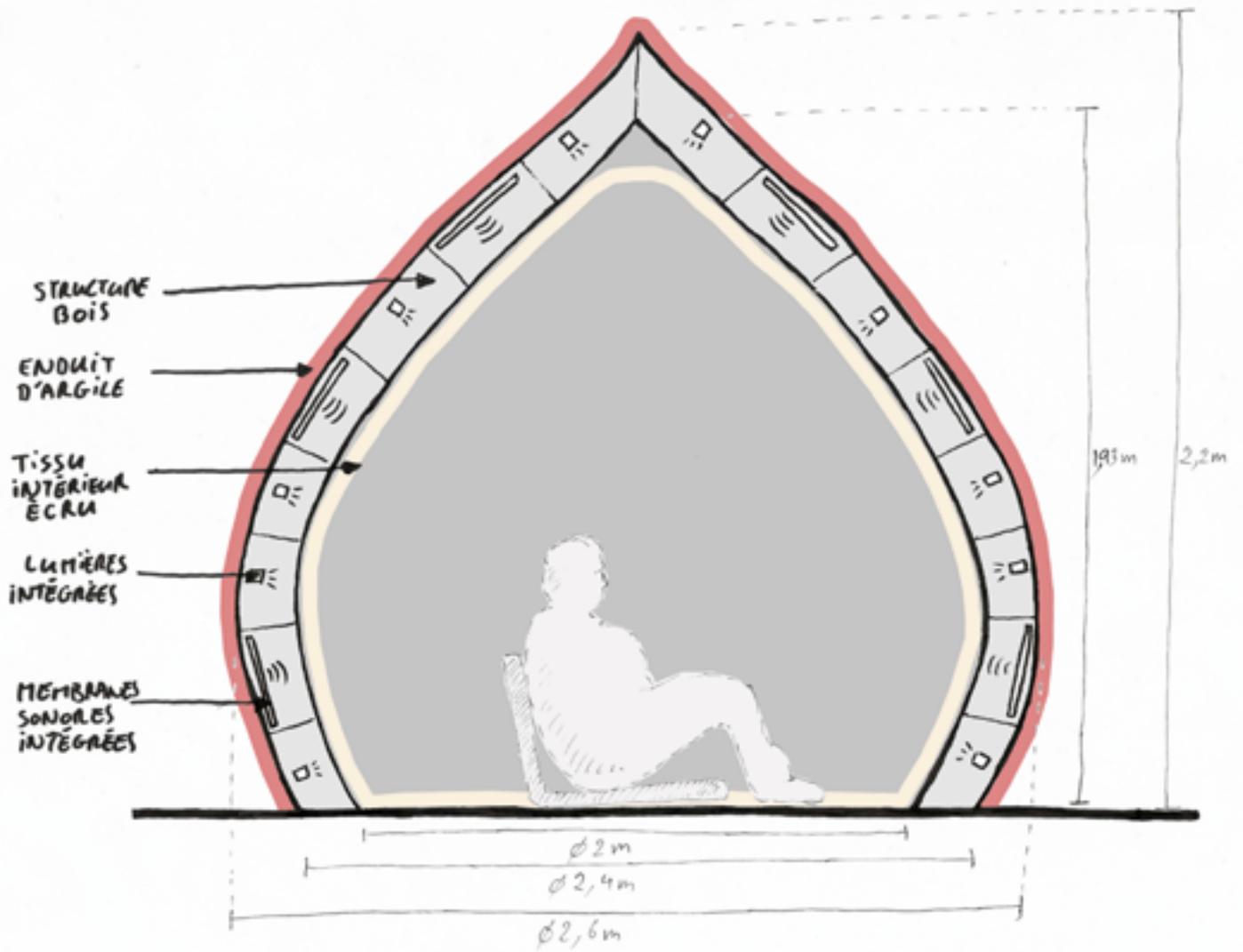
LES RÉSERVATIONS

Un dispositif de « réservation de créneaux » peut être mis en place. D'autres fonctionnements peuvent bien sûr être étudiés, en fonction des choix du lieu d'accueil, et notamment lors de festivals. Si l'œuvre est pensée pour recevoir un visiteur à la fois, elle peut néanmoins accueillir deux personnes proches qui souhaitent vivre l'immersion ensemble.

LA MISE EN PLACE

L'installation nécessite une journée & demie de montage, et une journée de démontage. Elle nécessite un espace de minimum 4 mètres sur 4 pour une bonne circulation. **Voir les précisions sur la fiche technique.**

SCHÉMA TECHNIQUE



CALENDRIER

25 mai-20 juin 2023 : exposition à Sainte-Gemmes-sur-Loire, au Cesame, 49130

9 février-20 mai 2023 : exposition à Paris, à l'Etablissement d'Accueil Médicalisé Anne Bergunion, 88 avenue Denfert Rochereau, 75014 Paris

18-23 octobre 2022 : **Création de l'œuvre** - exposition à Nantes, Grand Atelier de la maison de quartier Madeleine Champ de Mars, 10 rue Monteil, 44000 Nantes

Août 2019-Juin 2022 : Collectage sonore au gré des rencontres

Septembre-Octobre 2021 : Médiation culturelle à l'Ehpad de la Chézalière, Nantes, réalisation d'une partie du collectage sonore auprès des résidents volontaires de l'Ehpad

Juillet et Novembre 2021 : Médiation culturelle pour des enfants et des adolescents du CESAME, service de pédopsychiatrie, Angers, réalisation d'une partie du collectage sonore

Décembre 2019 : Temps de recherche au centre « Mémoire et langage » du CHU Purpan, Toulouse, rencontre avec médecins et chercheurs spécialistes de la mémoire

JULIETTE KEMPF

Conception, écriture, mise en scène

Juliette découvre le butô à l'âge de 16 ans. Cette pratique développe considérablement sa conscience du sensible et sa vision de l'art vivant. Lors d'un voyage en Amérique du Sud, elle suit un entraînement d'acteurs de l'**Odin Theater**. Elle crée ensuite ses premières pièces et performances à Paris, dont une *Cassandra* expérimentale inspirée de l'*Agamemnon* d'Eschyle en 2011. En 2012, alors qu'elle vit plusieurs mois dans le désert de Mauritanie, elle met en scène un groupe de musiciens et danseurs traditionnels de l'Adrar. En 2013, elle se rend en Pologne pour découvrir de plus près le travail de l'**Institut Grotowski**, dans la lignée de cette figure essentielle du théâtre européen. De retour en France, elle commence à étudier le chant auprès de maîtres de la tradition modale : Marcel Pérès, Aram Kerovpyan. En 2014, elle est actrice en résidence à l'Académie des arts sacrés Andreï Tarkovski puis travaille avec le **Théâtre Observatoire International**, créé par le metteur en scène russe Sergei Kovalevich, jusqu'en 2018. En 2015, elle commence à intervenir comme artiste dans le milieu psychiatrique, à l'hôpital de Saint-Alban. Jusqu'en 2019, elle collabore en tant que danseuse-performer avec des artistes peintres.

En 2017, elle fonde **Le Désert en Ville**, compagnie au sein de laquelle elle développe désormais son travail de création. En 2018, elle crée *Lettres Vives*, en partenariat avec le pôle psychiatrie du CHU de Nantes – qui donnera lieu à un acte poétique au sein de l'asile abandonné de Volterra, et à une installation photographique qui s'en fait l'écho, *Réponse(s)*, dont elle écrit les textes et crée le son. Elle écrit un article pour la

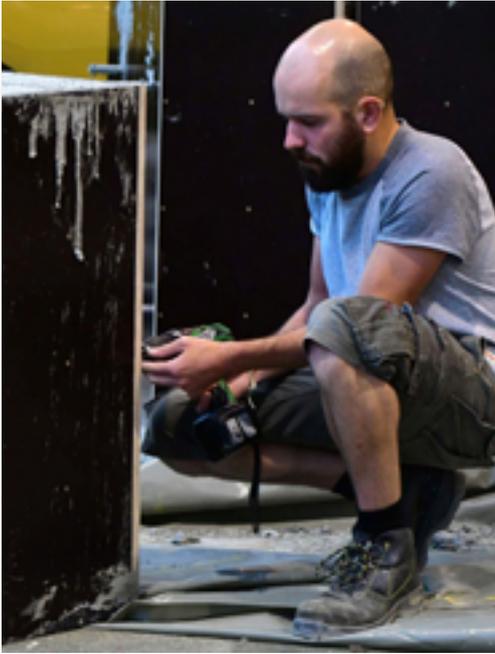


revue **Chimères** autour de ce parcours de création. Les éditions **L'Ours de granit** lui commandent des textes pour un ouvrage textes & photographies autour de l'ancien asile de Volterra (parution fin 2023).

De 2019 à 2022, elle travaille au projet pluriel **Mémoire(s)**. Naissent trois œuvres à l'automne 2022 : le spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube*, créé à La Soufflerie ; l'installation sonore *En Souvenances* ; et le film en Super 8 *Dans les eaux de Mémoire*, réalisé par Fabrice Leroy à partir de sa mise en scène. Autour de son installation *En Souvenances*, elle est invitée à écrire pour le prochain numéro de la revue **Études Bachelardiennes**.

Elle publie en mars 2023 le livre *Au seuil de l'aube - un cheminement soufi*, aux éditions Le Relié, co-signé avec Abdelhafid Benchouk.

Avec plusieurs centres thérapeutiques de Nantes, elle développe depuis 2021 le projet **Qu'entends-tu sous la terre ?**, explorant les possibilités d'un théâtre poétique et choral et donnant lieu à la création de plusieurs récitals joués par les patients et les soignants. Elle travaille actuellement à de nouveaux projets d'écriture, en écho à des œuvres plastiques, et en préparation de sa future création autour de la mort.



Aurélien Izard

Scénographie

Après un Master d'architecture à l'ENSA Paris Val de Seine, il découvre la scénographie en travaillant à l'atelier Frédéric Casanova Scénographe. Il fait alors une formation de deux ans au DPEA Scénographie de l'ENSA Nantes durant lequel il expérimente différents champs disciplinaires, de l'exposition, au cinéma, ou au théâtre. Sa passion de l'espace scénique et public l'oriente vers le spectacle vivant en collaborant avec la scénographe Marion Prevel sur des projets de la compagnie Les Dandys, et plus particulièrement le spectacle de rue en travaillant sur des projets du LUIT (Laboratoire Urbain d'Interventions Temporaires) de la metteuse en scène Zelda Soussan. Il développe sa pratique en suivant le processus de création de la conception à la construction, qu'il effectue généralement lui-même. Il collabore également avec la cie Théâtre Clandestin du metteur en scène Thomas Trelohan et la cie suédoise ReAct!, s'implantant toutes deux dans l'espace public. Il rejoint le Désert en Ville pour le projet *En Souvenances*. Il conçoit, en collaboration avec Juliette Kempf, la structure de l'installation, et la réalise.



Pauline Bourguignon

Création textile

Diplômée de stylisme-modélisme et de design textile, ces deux approches transversales et complémentaires offrent à Pauline un large champ d'applications, pluriel dans son cadre et sa finalité. Après avoir beaucoup voyagé, et expérimenté d'autres médiums, elle s'inscrit aujourd'hui dans une démarche plus plastique. La matière est pour elle un langage qui lui offre d'exprimer l'indicible, de raconter l'ineffable. Le mystère qui fonde et structure l'Homme est son élan de création. Elle crée des vêtements sur mesure, pensant le corps comme un espace habillé à habiter. Elle crée des œuvres et des installations textiles (Bruxelles, Villevêque, Orvault, Carquefou...) Elle transmet le tissage, le modélisme et la création textile dans différents lieux professionnels et intervient comme artiste dans des centres de soins. Au sein du Désert en Ville, elle est également créatrice des costumes de *Souviens-toi d'avant l'aube*.



Lucas Pizzini

Réalisation sonore

Après une formation en guitare classique et jazz, Lucas se tourne vers les musiques dites expérimentales en découvrant les compositeurs John Cage et La Monte Young. Cherchant à employer les techniques du son au service de la création musicale, il se forme à Art Zoyd, auprès de Didier Tallec, et au Conservatoire de Brest (DEM de musique électroacoustique en 2016). Après son master d'ingénieur du son (Image & Son à Brest), il s'installe à Nantes où il collabore à différents projets en tant qu'ingénieur du son studio et live (Will Guthrie, Ensemble Minisym, Olivia Grandville...) ou en tant que musicien, créateur sonore (Soizic Lebrat, Noii, JetFM...) Instrumentiste à vent autodidacte (flûtes, anches, tuyaux préparés, cornemuse) son écoute des collectages de musiques traditionnelles et sa pratique du bruitage radiophonique le nourrissent dans sa recherche de sons instrumentaux et dans sa pratique d'une lutherie sauvage. Il est le créateur sonore du spectacle *Souviens-toi d'avant l'aube*.



Isabelle Ardouin

Lumières

Isabelle grandit au milieu de câbles électriques, de projecteurs, d'enceintes de son, de mortiers d'artifices et de toutes ces « bidouilles techniques » qui existent dans le monde du spectacle. Après une formation en Arts Plastiques à l'Université de Rennes II puis un IUP métiers du spectacle à l'Université de Bourgogne, elle retourne à ses racines : elle se lance en autodidacte dans la lumière et la pyrotechnie. Depuis, elle se met au service de compagnies de théâtre, de groupes de musique et d'artistes plasticiens pour leur apporter son savoir-faire technique et son inventivité. Elle crée également son propre projet de roue maltaise. Elle travaille avec Le Désert en Ville depuis le spectacle *Lettres Vives* sur les créations lumière. Elle pense et réalise également la lumière des installations de la compagnie.

Le Désert en Ville

La compagnie **LE DÉSERT EN VILLE**, créée en 2017 en Pays de la Loire, développe un théâtre éclectique dont les créations mêlent documents du réel, poésie, musique, danse, art sonore, art visuel et recherches autour de l'acteur-créateur. Elle crée des pièces originales, non basées sur des matériaux dramatiques pré-existants, des films, et des installations – plastiques et sonores – qui entrent en écho avec son travail théâtral. Elle mène des médiations culturelles étroitement liées à son projet de création, notamment auprès de publics en marge. Chaque projet est une exploration plurielle qui se ramifie et se traduit à travers différentes formes, au-delà du seul objet théâtral. L'art vivant pour elle est une façon de faire entrer en résonance pensées et actes poétiques, en ne cessant d'interroger l'âme humaine et les formes artistiques pouvant témoigner de ses profondeurs. **LE DÉSERT EN VILLE** réunit l'ensemble de son travail dans une éthique poétique, tâchant de creuser un sillon.

Contact

COMPAGNIE LE DÉSSERT EN VILLE

Maison des Confluences
4 place du Muguet nantais
44200 Nantes
www.ledesertenville.com

Siret 830 471 397 000 26

Licences

PLATESV-R-2020-009168

PLATESV-R-2020-009170

DIRECTION ARTISTIQUE

Juliette Kempf
juliette@ledesertenville.com
06 41 68 30 98

PRODUCTION-DIFFUSION

Violetta Latte
contact@ledesertenville.com
06 98 77 33 20

La Ville, mon chaos, mes cris, ma foule.

Le Désert, mon silence,
mon harmonie, ma plénitude.

Mes deux amours.

La création comme chemin, entre l'un et
l'autre pôles ; la création comme navigation,
ou traversée du désert, vers une terre
inconnue, vers notre propre dépouillement.
Qu'y a-t-il sous les mots, qu'y a-t-il sous le
faire, qu'y a-t-il sous l'image ?

Le théâtre se trouve entre l'urgence de dire,
et l'urgence de se taire.

Le Désert
en Ville

www.ledesertenville.com